

## Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 18 novembre 1892

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation2 p. (477r, 478v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 18 novembre 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3806>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

# Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 novembre 1892](#)

Lieu de rédaction Nîmes (Gard)

Destinataire [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

## Description

Résumé Accuse réception de la lettre de Doyen qui répond à plusieurs questions de la lettre de Moret en date du 17 novembre 1892. Exaspération sur le temps mis par Baré à l'impression de la seconde édition du livre de Bernardot. Sur plusieurs sujets : leur comptabilité, M. Tarbouriech, M. Marchand, *Le Temps*, le reçu de la mairie et les ouvrages reçus.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Économie domestique](#), [Imprimerie](#)

Personnes citées

- [Baré, Jules Édouard \(1854-1914\)](#)
- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Marchand \[monsieur\]](#)
- [Tarbouriech \[monsieur\]](#)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- [Le Temps, Paris, 1861-1942.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Doyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

Biographie Employé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de

celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

---

16 Nov. 91

477

Dear Monsieur Doyen.

Je vous confirme ma lettre d'hier. Mais je  
veux que il qui répond sur plus d'un point à ma  
question. Merci.

Vous avez parfaitement fait pour l'album et  
je vous prie. Monsieur pour le mot concernant  
les épreuves du livre de M. Bernardot. Je veux b  
que il soit être mécontent de faire. . . . Mais  
je veux vous aurois. nous ce livre. . . .  
Prévenez à l'occasion notre meilleur souvenir  
de M. Bernardot.

Mot de notre mot concernant ce qui  
vous faites en caisse. Noyez ma lettre d'hier  
qui touche la même question et vous  
rendez 10<sup>e</sup> en plus (Le mandat l'heureux).

— Pour l'abbé Reich, faire ce que vous jugerez  
le mieux. Je m'en rapporte à vous.

— Merci de m'avoir envoyé la bande d'arche.  
J'efface donc ce nom de mon registre, et  
vous faire le même sur le nôtre.

— Je garde le reçu de la Mairie. Merci.

— Vous avez bien fait de m'envoyer la petite

874

make up the damages recd. P' est très-  
bien ainsi

Je reçois "Le Temps" directement. C'est pour moi  
aussi une des joies de la vie.

Il me voit hier le soir Doyen  
recevoir le plus cordial accueil de  
toute la famille

Mr. Godwin